

## Collectes 2004 et 2005 du recensement : Résultats disponibles et tendances depuis 1999 pour les communes de l'aire toulonnaise

En janvier 2005, deux communes de l'aire du SCoT Provence Méditerranée de moins de 10.000 habitants ont été recensées exhaustivement (Riboux et le Revest-les-Eaux), rejoignant les six autres recensées en 2004 (Le Beausset, Collobrières, La Farlède, Solliès-Ville, Saint-Mandrier-sur-Mer, Saint-Cyr-sur-Mer). Pour les communes de plus de 10.000 habitants, l'INSEE n'a publié pour l'instant aucune information sur les résultats de ces deux exercices de collecte - qui ont touché au total 16% des ménages - en dehors des communes de Toulon et de Hyères. Cette note présente pour les communes varoises du SCoT PM et de l'aire urbaine de Toulon les résultats (provisoires) livrés par l'INSEE le 17 janvier 2006 <sup>(1)</sup>.

### Toulon, Hyères Saint-Mandrier-sur-Mer : des hausses qui posent question...

On note une confirmation de la hausse des deux plus grosses communes du SCoT dont les résultats sont disponibles <sup>(2)</sup>, Hyères (+1.000 habitants depuis 1999) et Toulon (+7.500). Mais cette hausse, comme celle - spectaculaire et sans construction de logements significative - de Saint-Mandrier (+1.500) est à prendre avec forces précautions en raison de la prise en compte dans ce total des populations militaires <sup>(3)</sup>, contrairement à 1999. Sans celles-là, on pourrait même assister à un tassement à Hyères et Saint-Mandrier. Le renversement de tendance de Toulon étant toutefois incontestable mais sans doute pas dans cette ampleur. Les données de détail qui seront ultérieurement livrées par l'INSEE permettront de mieux analyser ces résultats.

### Une croissance dans l'Ouest toulonnais liée aux opportunités de construction restantes

L'accélération de la croissance constatée dans les communes du Beausset et de Saint-Cyr-sur-Mer (resp. +1,8% et + 5,6% par an depuis 1999 contre +0,9% et +2,6% dans les années 90) correspond à d'importantes livraisons de logements. Saint-Cyr, en particulier, a largement dépassé le seuil des 10.000 habitants en raison de l'achèvement de la ZAC du Plan de la Mer.

### Un ralentissement net dans les communes recensées du proche Est toulonnais

A l'inverse, les deux communes recensées de la vallée du Gapeau (La Farlède et Solliès-Ville), tout comme celle du Revest voient leur croissance démographique ralentir (+0,1% à la Farlède et +1,1% au Revest par an depuis 1999 contre resp. +0,6% et +2,7% dans les années 90), et même passer à un recul comme à Solliès-Ville (-0,2% par an contre +1,9% de 1990 à 1999). Cette situation se lie à une nette baisse de la construction dans ces communes qu'accompagne par ailleurs la poursuite de la baisse de la taille des ménages. On observe le même phénomène encore plus loin vers l'est, à Collobrières.

### Une forte croissance dans les communes de la périphérie, tirée par la construction neuve

Au nord de l'A57, les 4 communes périurbaines de l'aire urbaine de Toulon recensées en 2004 ou 2005 (Pignans, Néoules, Rocbaron et La Roquebrussanne) ont connu de forts taux de croissance, encore plus marqués que dans les années 90 pour Pignans et Néoules (resp. + 2,4% et +5,4% par an depuis 1999 contre 1,2% et 4,3% dans les années 90), rendu possible par une accélération conséquente des mises en chantier de logements, probablement sous la pression d'arrivants du cœur de l'agglomération toulonnaise.

### Résultats des collectes 2004-2005 dans les communes varoises de l'aire toulonnaise

| Territoire                          | Commune                               | Date de l'estimation | Population en date de |         | évolution depuis 1999 |                | Taux de croissance / an |           |
|-------------------------------------|---------------------------------------|----------------------|-----------------------|---------|-----------------------|----------------|-------------------------|-----------|
|                                     |                                       |                      | l'esti-<br>mation     | mars 99 | totale                | moyenne/a<br>n | depuis<br>1999          | 1990-1999 |
| SCoT Provence Méditerranée          | Le Beausset <sup>(a)</sup>            | janvier 2004         | 8 410                 | 7 727   | +683                  | +141           | 1,8%                    | 0,9%      |
|                                     | Collobrières <sup>(a)</sup>           | janvier 2004         | 1 639                 | 1 597   | +42                   | +9             | 0,5%                    | 1,2%      |
|                                     | La Farlède <sup>(a)</sup>             | janvier 2004         | 6 898                 | 6 873   | +25                   | +5             | 0,1%                    | 0,6%      |
|                                     | Saint-Cyr-sur-Mer <sup>(a)</sup>      | janvier 2004         | 11 562                | 8 902   | +2 660                | +550           | 5,6%                    | 2,6%      |
|                                     | Solliès-Ville <sup>(a)</sup>          | janvier 2004         | 2 222                 | 2 241   | -19                   | -4             | -0,2%                   | 1,9%      |
|                                     | Saint-Mandrier-sur-Mer <sup>(a)</sup> | janvier 2004         | 6 657                 | 5 241   | +1 416                | +292           | 5,1%                    | 0,1%      |
|                                     | Hyères-les-Palmiers <sup>(a)</sup>    | juillet 2004         | 52 500                | 51 417  | +1 083                | +203           | 0,4%                    | 0,8%      |
|                                     | Toulon <sup>(a)</sup>                 | juillet 2005         | 168 100               | 160 639 | +7 461                | +1 399         | 0,9%                    | -0,5%     |
|                                     | Le Revest-les-Eaux <sup>(a)</sup>     | janvier 2005         | 3 664                 | 3 440   | +224                  | +38            | 1,1%                    | 2,7%      |
| Riboux <sup>(c)</sup>               | janvier 2005                          | 35                   | 22                    | +13     | +2                    | 8,3%           | 3,6%                    |           |
| Aire Urbaine de Toulon hors SCoT PM | Pignans <sup>(b)</sup>                | janvier 2004         | 2 915                 | 2 598   | +317                  | +66            | 2,4%                    | 1,2%      |
|                                     | Rocbaron <sup>(b)</sup>               | janvier 2004         | 3 180                 | 3 025   | +155                  | +32            | 1,0%                    | 6,1%      |
|                                     | La Roquebrussanne <sup>(b)</sup>      | janvier 2004         | 1 973                 | 1 678   | +295                  | +61            | 3,4%                    | 3,4%      |
|                                     | Néoules <sup>(b)</sup>                | janvier 2005         | 2 206                 | 1 620   | +586                  | +100           | 5,4%                    | 4,3%      |

<sup>(a)</sup> commune de l'unité urbaine de Toulon

<sup>(c)</sup> commune multipolarisée (aires urbaines de Toulon et de Marseille)

<sup>(b)</sup> commune de l'aire urbaine de Toulon hors unité urbaine

<sup>(d)</sup> commune rurale

source INSEE



Agence d'Urbanisme  
de l'Aire Toulonnaise

Parc Technopôle Var Matin  
293 route de la Seyne-sur-Mer  
83190 OLLIOULES

Tél. 04 94 62 20 71  
Fax 04 94 62 11 57  
audat@wanadoo.fr

## Une poursuite de la périurbanisation dans le Var comme dans l'ensemble de la France

Sur les 60 communes recensées en 2004 et 2005 dans le Var, seules Le Rayol-Canadel, Solliès-Ville et Châteaueux voient leur population diminuer. Par ailleurs, 42 communes connaissent une hausse du rythme de progression démographique. Cette accélération a été particulièrement sensible dans les communes rurales (une progression moyenne de 3,6% par an contre 1,4% dans les années 90) et « multipolarisées », au croisement des influences de plusieurs agglomérations (3,7% contre 1,7% dans les années 90). Les communes du cœur des espaces urbains (situées dans les unités urbaines) ne progressent « que » de 1,1% par an (contre une stagnation en 1990) et celles du périurbain de 3,6% (contre 3% entre 1990 et 1999).

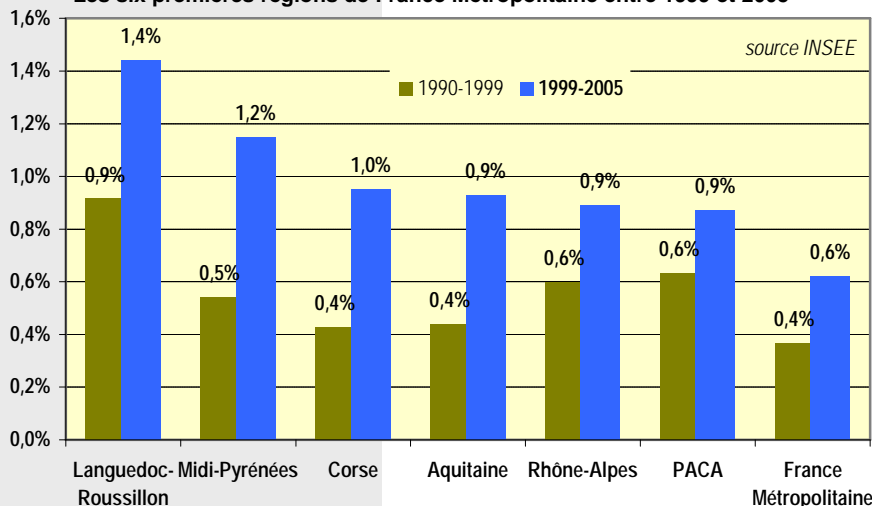
Cette évolution se rapproche des constats de l'INSEE au niveau national qui souligne que, pour les petites communes, les croissances les plus fortes se localisent en moyenne à 25 kilomètres des villes-centre contre 15 kilomètres dans les années 90. Mais il ne s'agit que de taux de croissance, les résultats ne permettent pas de mesurer le poids respectifs des différentes catégories de ville dans la croissance totale des territoires.

## PACA passe de la troisième à la sixième place des régions de France Métropolitaine en terme de croissance démographique

Dans le contexte de hausse accélérée de la population française, le classement des régions en terme de croissance démographique s'est sensiblement modifié. Si la région Languedoc Roussillon reste la première, Pays de la Loire et Alsace sortent du peloton de tête des six régions tandis qu'y rentrent Aquitaine et Corse. Toutes ces régions voient une progression de leur taux de croissance démographique.

On constate au contraire une accélération de l'accroissement démographique depuis les années 90, y compris en PACA où ce rythme est passé de 0,63% par an dans les années 90 à 0,88% de 1999 à 2005. Cette amplification du taux de croissance s'explique surtout par une part grandissante de l'impact des migrations résidentielles dans l'augmentation de la population (30% des arrivants provenant d'Île de France), même si l'excédent naturel (différence entre naissances et décès) se renforce avec un record de 55.000 naissances en 2003 puis 2004, plus forts niveaux depuis 25 ans.

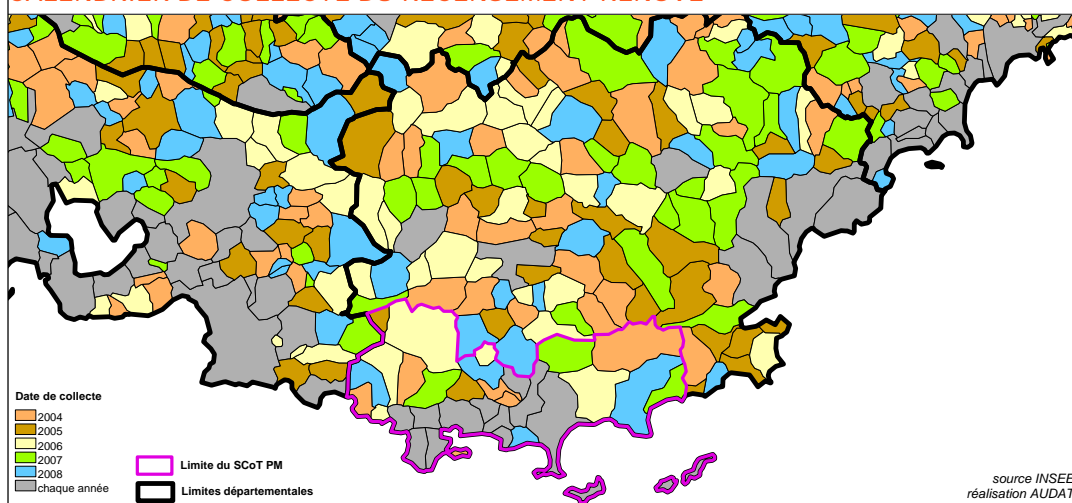
Les six premières régions de France Métropolitaine entre 1999 et 2005



## Un regain de croissance dans la plupart des grandes villes de PACA

Parmi les 15 grandes villes de PACA dont les données sont disponibles, seule Antibes aurait perdu de la population depuis 1999, après une phase de forte croissance dans les années 90. Un ralentissement de la croissance serait observé pour Cagnes-sur-Mer, Le Cannet, Aubagne et Hyères. Marseille, Salon-de-Provence, Cannes, Avignon et Toulon seraient passés d'une perte de population dans les années 90 à un gain depuis 1999. Enfin, Gap, Nice, Martigues et surtout Aix-en-Provence et Arles auraient connu une progression de leur rythme de croissance démographique. Au total, le taux de croissance de ces grandes villes-centre est inférieur de moitié au rythme moyen régional estimé par l'INSEE.

## CALENDRIER DE COLLECTE DU RECENSEMENT RENOVE



## Quelle suite à la diffusion de ces données ?

En complément des effectifs de population, l'INSEE diffusera à la fin du premier semestre des données plus détaillées sur les communes recensées exhaustivement en 2005 et quelques éléments sur les grandes villes. Il sera alors possible de comparer l'évolution de ces territoires avec les quelques constats disponibles France Entière, notamment en terme de baisse de la taille moyenne des ménages (2,31 en 2005 contre 2,40 en 1999 France Entière) et de croissance de la part du taux de résidences principales au détriment de la vacance.

(1) Aucune donnée n'est encore disponible pour La Seyne sur Mer, deuxième commune du SCoT PM et du département.

(2) Pour les analyses de l'INSEE au niveau national : [http://www.insee.fr/fr/recensement/nouv\\_rec\\_ens/resultats/france2005.htm](http://www.insee.fr/fr/recensement/nouv_rec_ens/resultats/france2005.htm)

au niveau régional : [http://www.insee.fr/fr/region/rfc/ficdoc\\_fram\\_e.asp?ref\\_id=9695&doc\\_id=9463](http://www.insee.fr/fr/region/rfc/ficdoc_fram_e.asp?ref_id=9695&doc_id=9463)

Pour les données 2004 et 2005 de l'INSEE : communes de moins de 10.000 habitants : [http://www.insee.fr/fr/recensement/nouv\\_rec\\_ens/resultats/commune2005.htm](http://www.insee.fr/fr/recensement/nouv_rec_ens/resultats/commune2005.htm)

communes de plus de 10.000 habitants : [http://www.insee.fr/fr/recensement/nouv\\_rec\\_ens/resultats/grandes-villes-2005.htm](http://www.insee.fr/fr/recensement/nouv_rec_ens/resultats/grandes-villes-2005.htm)

(3) Selon l'INSEE, « la population provisoire est proche de la notion de population au recensement de 1999 à l'exception » :

- « Des étudiants majeurs vivant dans un établissement d'enseignement situé dans la commune mais ayant leur résidence personnelle dans une autre commune qui sont désormais comptés dans la commune d'études ». Ceux-ci sont peu nombreux mais en croissance dans l'aire toulonnaise
- « Des militaires logés dans un établissement d'enseignement militaire, dans une caserne, un quartier, une base ou un camp militaire, qui sont désormais comptés dans la commune sur laquelle est située cette structure. » Cette population est particulièrement importante à Toulon, Hyères et Saint-Mandrier.